Sens public

Sens
[public]

En guise de machine à continuer le temps

Daniel Pozner

2008

Polémoscope

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1064448ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1064448ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de langue française

ISSN

2104-3272 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pozner, D. (2008). En guise de machine à continuer le temps. *Sens public*.
<https://doi.org/10.7202/1064448ar>

Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International
(CC BY-NC-SA 4.0) Sens-Public, 2008

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Revue électronique internationale
International Web Journal
www.sens-public.org

En guise de machine à continuer le temps

Polémoscope 1

DANIEL POZNER

Polémoscope

Une invitation d'Olivier Apert et Carole Dely

Forts de la conviction qu'il est une pensée au poème, en poème, nous avons proposé que la poésie dans sa présence de réflexion et de création trouve à *Sens public* une place originale, en ouvrant cette page *Polémoscope*.

Polémoscope : l'étymon, ici, devrait parler. Il s'agit bien d'entretenir un rapport batailleur de la pensée du poète avec l'événement & de donner à lire sa vision propre, autre, d'une actualité à long terme dont s'emparent en paroles spécialistes et médias.

Polémoscope : il s'agit aussi d'une petite lunette de théâtre de la fin du 18e siècle, laquelle, par un jeu subtil de miroir interne, permettait de visionner ce qui se passait sur les côtés, dans les loges voisines, tout en faisant croire que l'attention était rivée à l'action se déroulant sur la scène...

Polémoscope 1 – Si l'on pose que certaines innovations techniques et/ou formelles ont pu modifier au 20e siècle l'écriture du poème (de la typographie mallarméenne du *Coup de dés* aux mots en liberté des futuristes italiens, de l'enregistrement de la *Ursonate* de Schwitters au montage cut-up de W.S. Burroughs, des symphonies lettristes à la poésie concrète et sonore, etc.), envisagez-vous que l'outil informatique puisse à sa manière influencer, sinon votre conception, du moins le devenir de l'écriture du poème ?

Nous avons invité cinq auteurs à répondre, en deux temps, par *une réflexion* d'une part et *une création ouverte* d'autre part.

OLIVIER APERT, CAROLE DELY – POLÉMOSCOPE 1 : PRÉSENTATION ET SOMMAIRE

MICHEL DEGUY – SOUS BÉNÉFICE D'INVENTAIRE ET D'INVENTION...

PATRICK BEURARD-VALDOYE – LE NUMÉRIQUE C'EST PAS SORCIER

FRANÇOIS RANNOU – BAPTÊME

PASCALE AUGER – ON NE LIT JAMAIS DEUX FOIS LE MÊME POÈME, SUIVI DE POÉSIES

DANIEL POZNER – EN GUISE DE MACHINE À CONTINUER LE TEMPS

En guise de machine à continuer le temps

Daniel Pozner

Fenêtres. Ouvrir. Fermer. Courants d'air.

Ouvrir une fenêtre d'un clic. Mais elle est vide.

Ah, et puis la technique !

Si dans le poème le microprocesseur fourre son nez ? Affolantes lubies chromées ? Brille aveugle éclaire ? Les pales de l'hélice ? Le ronron ? Surchauffe ? Splendeurs glacées ? Néon formica jauni ? Démultiplier la femme 100 têtes ? La tête rouge de l'allumette ? En rang ! Au tiroir ! Admirez les majorettes !

Le bonimenteur ah qu'il est beau le nouveau le toutou l'outil neuf approchez ! (Il chante en s'accompagnant à la mandoline.) Non non rien n'a changé tu es toujours la plus bête... (Cling ! une corde a pété !) Les machines on se les refile mais la rouille s'installe et le jeu. Changer la chambre à air. Fuite. Comment s'en tirer ?

Pas un renard : s'était épris d'une machine, le petiot. Elle lui broyait les entrailles. Le renard, lui, se marrait courait au loin.

La pression des touches. La longueur des phrases. Les points qui trouent le papier pelure. Petite manivelle. J'ai le bras qui fatigue. Ça ne marche jamais.

Erreur type 584.

L'œil toujours caméra ?

Le vieux romancier, pour ses 80, s'était vu offrir une machine à écrire électrique dernier cri Brother AX-20 (?) à marguerite. Ne s'en était jamais servi, lui préférant sa vénérable Hermès aux touches familières.

Le clavier de mon ordinateur est plus coulant que celui de ma machine à écrire. Aujourd'hui on ne peut plus acheter de ruban encreur. Soleil dehors. Une tasse de café. Un bébé fredonne. J'ai effacé par mégarde tous les fichiers. Ne reste rien. Perdu le fil. J'aime recopier. La plume fichée dans la puce. Et la longueur ?

Presse-purée.

Version numéro zéro. Version provisoire zéro-zéro. Premier jet modifié dimanche dernier. Ticket de métro griffonné. Version n° 17. Version II-D (relue). Version C₂ non définitive. Note marginale crayon bleu. Surcharge crayon rouge. (Illisible.) Page biffée. Version 3 bis. Version 7 bis. Deleatur. Essai abandonné. Copie de sauvegarde. Quelle version ? Dernier fichier enregistré. Quelques lettres grattées à la lame de rasoir. Remix. Montage définitif (sous réserve). Imprimante malade. Correction sur épreuves (entre deux portes). Version 813. Scotch, agrafes. Fichier introuvable. Merde j'ai tout effacé !

Un sourire à mon ordinateur.

Change de masque plus vite que n'importe quel (gamin, espion, guignol, portraituré, passant, rêve, récit...).

Pose son cul (numérique ???) sur sa chaise (numérique ???) et au turbin ! Ou ses pieds (digitaux ???) dans ses chaussures (digitales ???) et marcher. Ou encore ouvrir sa gueule (haut débit ???) dans une oreille (haut débit ???).

Au café du coin, haut débit (de boisson). Noyer le poisson dans la vase des détails : grisaille antiquaille brouaille coquinaille !

Démonter au tournevis une machine un computer une scène un souvenir une pensée.

Cherche, ah. Je l'ai déjà écrit trois fois – et les fois précédentes ce n'était pas moi. Voulez-vous (vous) effacer définitivement ? Oui / non.

Dites, vous imaginez Proust avec une mémoire de 100 gigas ?

La machine à laver fait un boucan de tous les diables. N'oublie pas le couteau à désosser. Robot multifonctions fera le bonheur de toute la famille. Action garantie par microcapillarité. 300 Go 2,17 Mhz 512 Mo RAM 17" double cœur.

L'accessoire. Des tuyaux dans le nez. Transfusé. Pacemaker. Œuvres complètes. Journal du soir. Infatigable épistolier. Ratureur, colérique, prolix, n'importe quoi !

Jamais il n'avait pu lire *Les Fleurs du mal* : PowerPoint 3.02 ne fonctionne pas sous Unix.

La machine et le poème. Machine ? Mais c'est une deux-chevaux ! Elle tient bien la route mais ne roule pas vite. Alors non ce n'est pas une deux-chevaux, c'est le poème qui est une deux-chevaux.

Où qu'tu vas ?

Recharger les batteries.

Les lois de la thermodynamique, la théorie de l'évolution, la relativité générale, la psychologie des foules.

Écrire donner forme à l'incompréhensible. Lire. Fixer l'incompréhensible. Et reste sur les bras. Des paniers d'énergie, d'acide, d'humour, d'humain. Ça coule. Dégouline. Se fige. Tu piges ? Rien ?

Tête la première dans l'étang moderne ? La corde au cou.

Autobiographie du dernier arbre. J'ai dû insister auprès de l'éditeur pour qu'il fasse une édition papier.

A la casse !

Miniature les roues de la machine on ne les distingue plus les grains de sable moins encore.

Les grains d'interrogation (sic !) s'accumulent comme poussière.

S'effacer ?

Envie (pour en finir ?) de recycler ce titre (trombones, pinces à linge ou copié-collé, à quoi déjà l'avais-je accroché ?) : *En guise de machine à continuer le temps*.